

Historique
 Histoire de la colonie *composée pour le 30^e anniversaire de la Colo,*
fête aux Sciernes, en 1990, le 2 septembre

La vie de cette enfant chérie, à la destinée privilégiée !

Naitre sur un Thabor (c'est le nom que portait cette maison-ci lorsqu'elle fut Acquise) avoir alors en guise de Jésus, le chapelain des Sciernes (l'abbé Pittet), le propriétaire, et comme acolytes, en guise de Moïse et Elie, d'un côté tante Yvonne de Bounavo, la nièce de l'abbé Pittet, « jouisseuse » désignée du chalet de son vivant, et de l'autre l'évêché, l'héritière présumée, c'est être lancé dans la vie sous de très bons augures.

Tomber ensuite dans les mains d'un aussi brave homme que celles du curé Sauter qui, par l'entremise du notaire Kaelin, à Bulle, devient le 2 mai 1960 l'heureux père adoptif de cette enfant, pour le prix de Fr. 28'000.-. C'est la plus belle chance de sa vie !

Adopter une enfant, c'est une chose encore relativement facile, mais l'élever propre en ordre, c'est une autre chanson ! Ça en donne des soucis et ça coûte cher ! Ils en savent quelque chose les sept parrains et marraines du tout 1^{er} comité : Anne-Marie Sulmoni, Denise Portmann, Elisabeth Clerc, Pascal Buchmann, Dr Francis Lang et René Broye ... et leur conseiller technique G. Sulmoni qui, dès la 1^{ère} heure, les a accompagnés de son aide et de ses ~~amis~~ ^{amis} éclairés ! C'est lui qui a soutenu les premiers pas vacillants de cette fille adoptive (comprenez : consolidé sa véranda chancelante), l'a débarrassée des entraves de sa naissance qui l'empêchaient de souffler (enlevé les cloisonnements des petites chambres du 1^{er} étage), amélioré sa vue (remplacé les carreaux cassés des fenêtres), redressé ce qui était branlant, établi l'état général de sa santé, quoi ! ...

Il a fallu à cette enfant lui préparer un logis propre et sain, et pour cela, jeter par la fenêtre les vieux matelas et les meubles boiteux, la poussière et les microbes accumulés au fil des années d'occupation, et en faire de beaux feux de joie ! Tâche dévolue aux bras décidés d'Anne-Marie Sulmoni et de Bébeth Clerc. Mon Dieu qu'on s'en rappelle ! Les tonnes de poussière qu'on a avalées alors ! Et ce sera ~~d'ailleurs~~ ^{aussi} le sort de tous ces Jeunes qui, plus tard, avec et sous la houlette de Gaston Richoz, ont vidé les dortoirs des Ecureuils, démoli la vieille galerie qui courait autour, sur deux côtés, déblayé la chambre du vacher, la grange et l'écurie de la Féguire, soulevant ^{des} nuages de poussière épaisse et grise qui les métamorphisaient en êtres fantomatiques méconnaissables !

Il a fallu lui procurer assez d'eau pour ses douches, à cette petite demoiselle, et pour sa cuisine, de l'eau propre en plus pour lui éviter maladies de peau et d'intestin ! Problème pas facile, assumé des années durant par le principal responsable de sa santé, vous savez qui ... et faire appel, plusieurs fois, au géologue Mornod, au laboratoire cantonal, à l'entreprise Gùrtner des Sciernes pour creuser, capter, ... et creuser encore, enfoncer, ... et enfoncer encore, « citerner » plus grand et « citerner » encore... Ce problème d'eau dure toujours d'ailleurs et à fait se gratter la tête à plus d'un, mais il est prêt d'être enfin résolu !

Il lui a fallu une alimentation de choix, grâce à laquelle elle prospérerait et se fortifierait, et cela dès le début, malgré l'exigüité de la cuisine et la précarité de son agencement, ce que lui ont assuré durant 14 ans, les Soeurs de Romont, Srs Thérèse-Marie, Marie-Clément, Antoine-Marie qui avait la main et l'œil partout, Puis Mmes Zurkinden, Monique Bugnon, Lilian Schmutz, Denise Gobet, Denise Python, Quéquette, ses fils et son Gaston, durant douze ans, et aujourd'hui, Mali et Meinrad Charrière, Rachel Bourqui et consorts, Christine Dervey ...

Puis assez vite, elle s'est faite exigeante, très exigeante. La coquine a demandé plus d'espace pour ses aises, ses ébats et ses jeux ! Alors, on lui a construit une grande terrasse (en 1963 déjà) pour prendre ses repas au grand air, placé des stores pour la protéger des coups de soleil, agrandi sa cuisine et sa chambre à manger (le réfectoire). Puis elle a réclamé (dès 64 et 65) des douches et des toilettes à l'intérieur, un escalier plus solide pour y accéder, un chauffage à mazout pour avoir assez chaud partout, en hiver ! On lui donnera, plus tard, une grande salle de récréation pour y exercer ses talents de peintre et de bricoleuse, de chanteur voire de danseuse, pour tous ses jeux d'intérieur, dans une bâtisse appelée Féguire, grange et écurie, achetée au colonel Pierre Musy, avec un pré attenant de 7000 m² pour Fr. 9'000.- (en 1966). La coquette a désiré qu'on la coiffe de grands chapeaux tout neufs (2 grands toits) et exigé que son chalet, (le Bois-Gentil) soit mieux aménagé et sa place de jeux pavée. Les orages lui faisant peur (à cause des risques d'incendie), on lui a placé un paratonnerre (en 1980), fourni d'année en année des extincteurs toujours plus perfectionnés, et pour finir elle aura des détecteurs de fumée (qui seront placés incessamment par la maison Cerberus).

Étonnez-vous, après cela, que son père adoptif ait ^{eu} en tout le temps de si gros soucis d'argent pour satisfaire tant d'exigences et de caprices ! Il lui a fallu en emprunter (à la Banque de la Glâne et de la Gruyère parce que les intérêts étaient meilleurs qu'à la Banque de l'Etat), organiser des lotos, chaque année, des kermesses (en 63, la première dans la cour du Château qui rapporta Fr. 16'882,70) puis dès 1977 jusqu'en 1987, une tous les deux ans, à St-Charles, dont les profits approchèrent Fr. 150'000 au total (Fr. 25'000 en 77, Fr. 22'135.- en 81, Fr. 30'272.- en 83, Fr. 25'000 en 84 et Fr. 22'000.- en 87), frapper à beaucoup de portes, solliciter la Paroisse, la Commune qui lui ont prêté chacune Fr. 100'000.-, sans intérêts, la Loterie Romande qui lui a donné (Fr. 160'000.- au total) Fr. 50'000.- en 84, Fr. 30'000.- en 85, Fr. 30'000.- en 86, Fr. 50'000.- cette année pour les détecteurs défense-incendie et pour l'achat d'une nouvelle chaudière de chauffage. Et ceci, grâce à Romain Schweizer, un ami scout de toujours, qui a toujours pris sur lui nos soucis, a fait siennes nos démarches, a intercédé en notre faveur et nous a obtenu ces versements si substantiels !

Pour revenir à tout cet argent engouffré, il a bien fallu tout ça pour satisfaire l'appétit goulu de notre architecte Aloys Page ! Il a toujours vu les choses en grand... il n'a pas toujours eu tort !

Ne vous étonnez pas non plus que ^{de} Fr. 28'000.- en 1960, la valeur de cet être gâté, à qui il a fallu constamment renouveler ses liftings, son habillement et son équipement de toilette et de sécurité ... ait passé à Fr. 250'000.- en 1968 et atteint Fr. 1'000'000.- en 1990 !

Mais ne croyez pas, pour autant, que son éducation religieuse ait été négligée !
Elle a eu son lieu de prière, une chapelle avec de vrais vitraux de l'abbé Guillet,
sa formation aux belles manières par Soeur Antoine-Marie, sa formation chrétienne
par le curé Sauteur, bien sûr, les ^{YICQ/EGS} abbés Guillet, Mauron, Dévaud, Allaz, et le Père
Christian, capucin, sa formation sociale par tous les moniteurs et monitrices qui ont
accompagné ses centaines de compagnons de jeux, chaque été !

Mon Dieu
Mais qu'elle a du prix à nos yeux, cette gentedemoiselle,
Après 30 ans de soins, de sueurs et de peines,
Elle en est devenue de plus en plus attirante et belle,
A pris des allures princières d'une vraie châtelaine !

Il ne faudrait pas qu'elle en perde la tête,
Ni qu'elle en oublie ceux qui l'ont ^{tant} toujours choyée et aimée !
Qu'elle soit heureuse, aujourd'hui, qu'on lui fasse fête !
Mais qu'elle ne néglige pas, dorénavant, ses devoirs d'accueils
[et d'hospitalité !

Elle peut arrêter maintenant d'être tellement accaparante,
Si gourmande de prévenances et de tant de deniers !
Elle peut vivre maintenant de ses propres rentes,
Se suffire à elle-même, ne plus rien demander !

Bien sûr, on lui souhaite encore beaucoup de belles années,
A profusion, des joies avec les enfants, ses plus chers amis !
Qu'elle sache aussi que, sur nous, elle peut toujours compter ;
Et qu'elle garde toujours une grande affection pour tous ceux qui
[l'ont tant chérie !

E. Clerc

